

COMMISSION CITOYENNETÉ ET VIVRE ENSEMBLE

Mercredi 21 mars 2018

Commission Citoyenneté et Vivre Ensemble : tous les membres présents
Direction Jeunesse & Sports – Conseil des Collégiens : Pascale VALLE & Jean-Luc AUBERT
Service Jeunesse : Anne PIEDAGNEL – Ameline READ
ANACEJ (Association Nationale des Conseils d'enfants et de Jeunes : Marie-Pierre PERNETTE
Cellule Coopération internationale : Catherine PERPELYTSA
Association TORA Cœur de Caux : Catherine Goudenhooff et Denise Lelouard.

Organisation CDC

- Point sur retour documents administratifs
- Aissata MBOW (ex suppléante) assure désormais le rôle de titulaire
- Désignation des référents communication
 - Clément ALLARD
 - Manelle ZILAF
 - Sorine TOURNEBOEUF
 - Naophel MECHARA

Actualités du CDC



🔗 Opération « Bouchons 276 »

Avec les joueurs du Rouen Normandie Rugby et les bénévoles de l'association, l'équipe de volontaires du Conseil Départemental des Collégiens a participé au chargement du camion. Record battu pour ce 4^{ème} chargement du mois, en 1h30 !! (Tonnage 13,160)

Un grand merci à Aya, Aïssata, Eva, Adam, Romane, Océane, Helena, Quentin, Enzo et Téo et aux parents présents, pour leur participation à l'opération « Bouchons 276 » et en faveur du Développement Durable et des personnes en situation de handicap.

🔗 Les lauriers du bénévolat 2018

Manifestation organisée par le Département et qui met à l'honneur des bénévoles. 2 élu.e.s de la commission Culture & Patrimoine ont participé au jury et seront également présents pour la cérémonie de remise des prix le jeudi 22 mars à l'Hôtel du Département.

🔗 Les commissions

- Solidarité & Santé : Lutte contre l'isolement des personnes âgées
- Environnement & Développement Durable : Autour des Espaces Naturels Sensibles
- Sports & Loisirs : Le handicap et le sport
- Culture & Patrimoine : Autour de l'Armada

Découverte de la vie quotidienne au Burkina Faso, village de Tora.

Tora est un village de la commune de Nassere, province du Bam. C'est un village Mossi de plus de 600 personnes, organisé en concessions (cour qui regroupe les membres d'une famille, environ 20 à 30 personnes).

Ateliers autour d'une présentation d'objets usuels, culturels...



Le problème de l'eau est primordial.

L'un des problèmes majeurs du Burkina Faso est son déficit en eau. L'eau tient une grande place dans la vie de l'homme. Sans elle aucune vie n'est possible, sans elle, c'est le désert et les hommes, les animaux et les plantes meurent. Selon certaines statistiques, les habitants des villages disposent de 10 à 40 litres d'eau par jour et par personne, pour boire, faire la cuisine, se laver et parfois même abreuver les animaux. Il n'y a pas de réseau de distribution, ni d'évacuation d'eau. Elle est puisée et transportée par les enfants et les femmes. Les points d'eau, boujis ou mare (pendant la saison des pluies), puits (gratuit) ou forage (taxe à payer) sont aussi des points de rencontre parfois très éloignés des villages.

Cuisine et Alimentation

Le Burkina Faso est un pays **en insécurité alimentaire**, ce qui veut dire que selon les années et les récoltes, la période dite « de soudure » peut être plus ou moins longue et contraindre les habitants à acheter d'autres produits pour se nourrir.



La cuisine est basée sur les aliments de base de sorgho, le millet, le riz, le fonio, le maïs, l'arachide, les pommes de terre, les haricots, l'igname et le gombo. Le riz, le maïs et le mil sont les grains les plus couramment consommés. La viande grillée est fréquente, en particulier le mouton. Le plat national est le **tô**, une pâte à base de farine de mil, de maïs ou de sorgho accompagnée d'une sauce par exemple, la fameuse **sauce gombo**, verte et gluante, à base d'oseille. Le **dolo** est la boisson traditionnelle, obtenue par la fermentation de sorgho rouge ou du mil. On trouve aussi une bière traditionnelle produite à base de céréales.

École et Éducation

Les élèves vont à l'école à pieds ou à vélo et ils doivent parfois faire beaucoup de kilomètres pour s'y rendre. Ils ont école tous les jours, sauf le mercredi après-midi, le samedi après-midi et le dimanche. Ils portent des uniformes. Les classes peuvent regrouper plusieurs niveaux et comptent souvent jusqu'à 60 élèves en moyenne. Ils étudient en français mais parlent aussi la langue locale. A la fin du CM2, les élèves doivent passer un brevet pour entrer en sixième. Dans les villages, la cour de l'école n'est pas fermée, le sol est en terre battue et il y a quelques arbres. Pour boire, ils doivent pomper l'eau du puits.

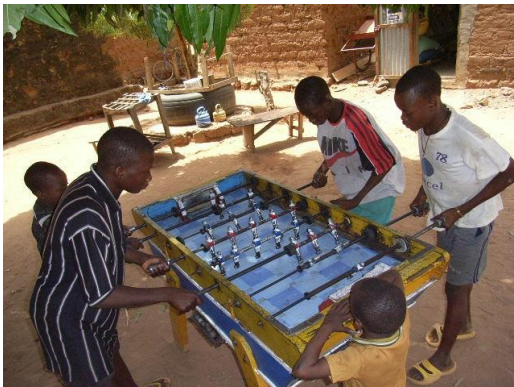


A noter : En principe, l'école est obligatoire de 6 à 16 ans mais cette obligation n'est pas toujours respectée. Il existe des disparités régionales, notamment entre les zones urbaines et les zones rurales. Les disparités entre les sexes sont aussi plus visibles dans les zones rurales. D'autres facteurs sont à l'origine de ces disparités, comme les traditions culturelles, la pauvreté ainsi que les mariages forcés et les grossesses précoces.

Mode et culture vestimentaire



Le pagne burkinabè « Koko Donda », est à l'origine le vêtement exclusif des couches défavorisées. Reconnaisable à ses rayures souvent multicolores, ce vêtement est prisé de nos jours par les Burkinabè, de tous les âges et des deux sexes, pour de multiples raisons allant de son prix modique à sa prestance et à son élégance en passant par sa faculté à s'adapter à la mode. Les burkinabés aussi très friands des maillots de football qu'ils et elles portent quotidiennement avec un pagne, mélange de tradition et de modernité.



Les jeunes et les loisirs

Peu de loisirs dans les villages, les jeunes se réunissent autour d'un babyfoot ou se retrouvent au vidéo club. Les filles pratiquent le chant et la danse. La vie sportive est dominée par le football qui est pratiqué par la majorité des jeunes.



NB : la prochaine commission aura lieu le mercredi 25 avril. Le calendrier des commissions est mis à jour et consultable sur le site du Conseil Départemental des Collégiens. www.collegiens76.fr